

📍 SAINT-BREVIN-LES-PINS

SOCIAL. Épicerie solidaire : pas de coup de pouce du Département ?

Lors de la dernière session du Conseil départemental, mardi 26 mars, Thierry Deville, (Démocratie 44) a sondé la majorité sur la possibilité d'une aide financière à l'épicerie solidaire brévineoise qui doit faire face à une hausse du nombre de bénéficiaires depuis quelques mois.

Outre la hausse du coût des denrées alimentaires, cette augmentation s'explique notamment par les changements intervenus au niveau du Centre d'accueil de demandeurs d'asile. Jusqu'à présent, il s'agissait d'hommes seuls « qui n'entraînaient pas ou très peu d'implication économique pour la commune et la communauté de communes », selon Thierry Deville.

Près de 10 000 € de plus ?

Ce centre d'accueil a évolué tant géographiquement que sur les modalités d'accueil en fin d'année dernière avec l'installation dans les bâtiments de la Pierre attelée. Aujourd'hui ce sont en majorité des familles avec enfants qui sont accueillies. « Certaines, qui ne touchent pas ou peu d'aides de l'État,



L'épicerie solidaire brévineoise accueille les bénéficiaires au sein de la Maison des associations.

peuvent prétendre à une assistance de l'épicerie solidaire locale. La somme que cela représente pour l'année 2024 avoisine les 10 000 euros ce qui représente une somme conséquente pour l'association, a expliqué l' élu départemental, par ailleurs adjoint au sein de l'équipe municipale. Ce n'est pas à mon sens aux communes, ni aux EPCI de pallier cette nouvelle dépense. C'est pourquoi je souhaiterais une prise en compte financière au bénéfice de l'épicerie solidaire de Saint Brevin-les-Pins qui assiste ces personnes en

attente de régularisation ».

Jérôme Alemany, vice-président du Département en charge de l'action sociale, de l'insertion et de la lutte contre l'exclusion, lui a opposé une fin de non-recevoir. « Je vais être très franc. Il y a peu de capacités cette année à accompagner de nouvelles initiatives. On est plutôt en train de revoir à la baisse les soutiens qu'on avait. Il y a beaucoup d'épiceries solidaires sur le territoire. Je note cette demande, mais il me paraît difficile d'y donner suite ».

● Simon MAUVIEL